

*L'énergie*

de recherche et de développement sur le charbon. On étudie également dans quelles conditions le charbon pourrait remplacer le gaz comme charge d'alimentation.

En Colombie-Britannique, plusieurs études importantes sont en cours. Ainsi, le gouvernement de cette province, avec le concours d'entreprises japonaises, examine la possibilité d'appliquer les techniques sud-africaines de liquéfaction aux très vastes gisements de charbon de faible degré de métamorphisation qui existent à Hat Creek, à quelque 200 kilomètres de Vancouver. Dans le nord-est de la Colombie-Britannique, notre ministère finance une partie des travaux qu'effectue un consortium regroupant les sociétés Westcoast Transmission, Petro-Canada, la British Columbia Resources Investment Corporation, et un certain nombre de sociétés japonaises, dans le secteur des méthodes de liquéfaction applicables à cette région de la province.

En Saskatchewan, où j'entends me rendre demain, on examine différents moyens d'utiliser le charbon pour extraire et améliorer les huiles lourdes de cette province.

**M. Gurbin:** Monsieur l'Orateur, j'invoque le Règlement. L'honorable représentante m'autoriserait-elle à lui poser une brève question?

**Mme Erola:** Oui.

**M. Gurbin:** A en juger d'après ce que le député a dit à propos de la liquéfaction du charbon, faut-il en déduire que le gouvernement a pris une décision et qu'il préférerait voir le Canada se lancer dans la liquéfaction du charbon plutôt que de faire construire une autre usine de traitement des sables bitumineux?

**Mme Erola:** Monsieur l'Orateur, ce n'est pas une question de préférence. Les deux sont importants. Mon collègue, le ministre de l'Énergie, des Mines et des Ressources (M. Lalonde) en a déjà parlé. Il a annoncé l'automne dernier, je crois, que le gouvernement appuierait les études sur la liquéfaction du charbon individuellement mais il n'a certainement pas dit que ces études auraient la priorité sur la mise en valeur des sables bitumineux. Je croyais que cela sautait aux yeux.

Je voudrais parler un peu de la Nouvelle-Écosse qui effectue en ce moment une importante étude de faisabilité sur les combustibles liquides intitulée: Scotia Liquid Fuels Project. Les cinq sociétés participant à ce projet sont les sociétés Gulf et Nova, pour le secteur privé, et la Société de développement du Cap-Breton, Petro-Canada et Nova Coal qui sont des sociétés de la Couronne. Mes services participent activement à cette étude qui porte sur la transformation d'un charbon qui a la particularité d'être très soluble. Il y a une possibilité intéressante, celle de transformer le pétrole lourd et le charbon au moyen de l'hydrogène extrait du gaz naturel. Nous espérons qu'une chaudière à combustion sur lit fluidisé sera construite à la centrale de la Nova Scotia Power Corporation. Nous sommes en train d'étudier la possibilité d'utiliser les résidus de l'usine de liquéfaction du charbon pour alimenter l'usine proprement dite.

• (1710)

Il y a une raffinerie inutilisée à l'heure actuelle, et si la transformation du charbon se révèle intéressante à cet endroit, diverses installations de ce genre pourraient être construites dans le monde entier. Le grand avantage de ce projet, c'est qu'on pourrait liquéfier de plus faibles quantités de charbon—

un à quatre millions de tonnes par an—avec moins d'immobilisations et moins de risques que pour les usines habituelles de liquéfaction du charbon.

On a annoncé à Summerside, dans l'Île-du-Prince-Édouard, la construction d'un système de chauffage à combustion sur lit fluidisé atmosphérique. On remplacera deux chaudières désuètes par des chaudières modernes qui utilisent une nouvelle méthode de combustion sur lit fluidisé. Non seulement la base disposera ainsi d'une installation de chauffage plus efficace, mais on pourra y brûler du charbon de qualité inférieure à haute teneur de soufre tout en supprimant les dégagements de polluants gazeux qui sont la cause de la pluie acide.

La combustion sur lit fluidisé est surtout avantageuse du fait qu'on peut utiliser divers combustibles d'une façon qui respecte l'environnement. Quand on ajoute des particules de calcaire au lit, elles réagissent avec l'anhydride sulfureux que dégage normalement tout charbon qui se consume et en réduisent considérablement les émissions, émissions dont j'ai dit tantôt qu'elles contribuent beaucoup aux pluies acides. Les émissions d'oxyde d'azote, qui contribuent également aux pluies acides, sont moins importantes en raison des températures qui, dans ces nouvelles chaudières, sont beaucoup moins élevées que dans les chaudières conventionnelles.

Nos honorables vis-à-vis doivent donc se rendre compte que le gouvernement va de l'avant et que les Canadiens le savent. Ceux-ci savent également dans quelle situation se trouve le gouvernement, et les sondages montrent qu'ils nous appuient dans notre entreprise.

**Des voix:** Bravo!

**Mme Erola:** La rhétorique de l'opposition officielle n'est faite que de lugubres pronostics et de prédictions pessimistes. A l'opposé de ces visions apocalyptiques, la réalité canadienne d'aujourd'hui montre que le pays est fort et prospère.

**Des voix:** Bravo!

**Mme Erola:** L'opposition voudrait faire croire aux Canadiens que leur économie est au point mort et qu'ils sont destinés à pire encore. Je n'en crois rien parce que les chiffres nous racontent une toute autre histoire. Je voudrais profiter de l'occasion pour montrer que notre situation n'est pas si désespérée et que, bien au contraire, l'année en cours n'est qu'une pause avant une période de croissance encore plus marquée.

Je voudrais surtout exprimer mes opinions au sujet de la courbe que suit présentement l'un des secteurs industriels les plus vigoureux du Canada. Je veux parler de l'industrie qui a donné au Canada sa période de croissance la plus spectaculaire du siècle, qui en fait un pays envié de tous les pays industrialisés et qui lui assurera une croissance économique régulière tout au long de la décennie qui s'ouvre. Je veux évidemment parler de l'industrie minière, celle des minerais et métaux.

Dans l'ensemble, les ressources ont été la force du Canada tout au long de sa courte histoire et il semble qu'elles continueront d'être son principal atout dans le jeu économique international. Par ressources j'entends, en l'occurrence, non seulement les minéraux et les métaux mais les minéraux énergétiques et les produits de nos terres, de nos forêts et de nos pêcheries. Tous ces produits sont en grande demande à l'échelle mondiale, demande qui ira grandissante, prévoit-on, au cours de la décennie et même bien au-delà.